

Develop'

Le Journal de Louvain Coopération

**PARTAGER
ET DIFFUSER
NOS ACQUIS**

**LOUVAIN
COOPERATION**
UNIVERSITAIRE & SOLIDAIRE

DOSSIER

NOTRE SPÉCIFICITÉ
UNIVERSITAIRE
4-5

BELGIQUE

GLOBAL STEPS, POUR ÉVALUER
NOTRE OUVERTURE À L'AUTRE
10

**TOGO**

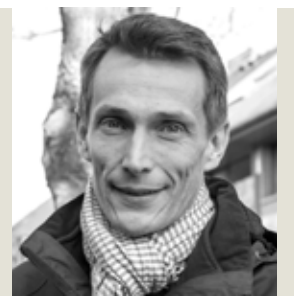
AU TOGO, LES ÉTUVEUSES
DE RIZ SE RASSEMBLENT
3

**RDC ET MADAGASCAR**

NOS ACTIONS POUR
LA SANTÉ MATERNELLE
6-7

**EDITO**

GESTION DES SAVOIRS : entre valorisation, réflexion, dialogue et diffusion



Amaury Peeters
Coordination
Recherche & Développement

Toute organisation, du fait de ses activités, produit des savoirs qui constituent un capital intellectuel (Préfontaine L et al., 2009, Les sept jalons d'une gestion du savoir efficace). Chez Louvain Coopération, nous puisons ces savoirs dans la mise en œuvre de nos interventions avec les acteurs et les populations cibles en collaboration étroite avec des organisations locales et des universitaires. La gestion de ces savoirs implique de les identifier, les décrypter, les organiser, les mettre en valeur, les confronter, les communiquer. Les connaissances produites, les expériences acquises et les apprentissages associés ne sont pas toujours valorisés à la hauteur qu'ils devraient, surtout lorsque les savoirs proviennent de personnes marginalisées ou moins reconnues socialement (Godrie B et al., 2019, La co-construction des savoirs au prisme de l'épistémologie et des inégalités sociales). La systématisation de ces savoirs permet non seulement de les valoriser, d'avoir un temps de recul et de réflexion mais est aussi source d'amélioration pour les actions suivantes. Les savoirs sont aussi parfois des perspectives particulières sur le monde, développées à partir de points de vue spécifiques (Harding S, 1987, Feminism and Methodology). Ils nous permettent de jeter un regard différent et de considérer des compréhensions nouvelles sur les enjeux qui nous occupent. Fort de ces perspectives, nous veillons alors à favoriser le dialogue entre les différents types de savoirs (académiques, communautaires, paysans, citoyens) afin de nourrir la réflexion. Partager ces savoirs est alors la suite naturelle d'un processus qui se veut être au bénéfice du plus grand nombre. En tant qu'ONG universitaire, la gestion des savoirs est au cœur de nos interventions et constitue une de nos spécificités. C'est cette dynamique passionnante que nous vous invitons à découvrir dans le dossier spécial de ce Devlop'!

Devlop'

Le journal de Louvain Coopération [N°12- MARS 2021]

Avenue du Grand Cortil, 15a
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 48

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : C. Baggio, P. Miller, A. Peeters,
E. Stainier,
Crédits photos : I. Corthier, P. Crooker,
Shutterstock
Graphisme et mise en page : C. Le Clercq



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

TOGO

Le riz, cette céréale qui fait vivre les femmes

Pour cette édition, le Devlop' vous emmène sur l'un de nos terrains dont on vous parle assez peu : le Togo. Dans la région des Savanes, **nous soutenons plus de 120 femmes étuveuses de riz**, dont l'activité est désormais plus rentable. La prochaine étape est d'augmenter le rendement, tout en diminuant l'impact écologique négatif de cette activité.

« Au début, la transformation et l'étuvage du riz se faisaient de manière traditionnelle. Mais comme les femmes se sont mises en réseau, elles ont pu bénéficier de formations. Leur produit est aujourd'hui amélioré : la qualité est au rendez-vous et elles sont plus compétitives sur le marché au niveau du prix. Grâce à ce qu'elles gagnent, elles arrivent surtout à subvenir aux besoins des enfants qui vont à l'école, elles peuvent payer leur scolarité et elles-mêmes arrivent à se prendre en charge. Leur vie a changé. » Voilà comment Sophie Namtante, gérante de Réseau de Coopératives d'Étuvage du riz, résume l'impact de ce projet sur les étuveuses de riz de la région des Savanes.

Louvain Coopération œuvre depuis plusieurs années dans cette filière porteuse et presque exclusivement gérée par les femmes qu'est la transformation du riz. Ce choix nous permet donc de travailler sur l'autonomisation des femmes, un sujet qui nous est cher. Par ailleurs, « le riz constitue la troisième céréale la plus consommée au Togo. Elle implique beaucoup d'importations. Il était donc nécessaire, afin d'assurer la sécurité alimentaire de la région, d'appuyer une

telle filière », confie Michel Gnon, Assistant Technique en Sécurité Alimentaire et Economique pour Louvain Coopération au Togo.

Rassembler et organiser les travailleuses

Concrètement, le projet consiste à rassembler les étuveuses de riz, 120 actuellement, au sein de coopératives. Ces dernières bénéficient de formations et sont intégrées à un réseau qui gère un Centre de transformation et de commercialisation du riz mis sur pied par nos équipes et partenaires. L'objectif étant d'augmenter la qualité du produit pour qu'il devienne compétitif par rapport au riz importé d'Asie.



L'avenir : réduire l'impact environnemental

L'un des prochains objectifs liés à ce projet est d'en réduire les impacts négatifs pour l'environnement. En effet, le processus de transformation du riz nécessite de faire chauffer le riz, ce qui consomme beaucoup de bois et crée une pollution importante. De plus, les balles de riz, déchets du décorticage de la céréale, ne sont pour l'instant, pas du tout valorisées.

« Notre idée est de transformer les balles de riz en briquettes qui serviront de combustible pour l'étuvage. Nous pourrions ainsi réduire un peu l'effet de notre travail sur l'environnement », explique encore Sophie Namtante. Ce projet permettra aussi de développer l'emploi qui y est lié. Pour y parvenir, le Centre doit se doter de machines pour compacter les briquettes. « Nous voulons avancer rapidement, dès que nous aurons réuni les moyens nécessaires à l'achat du matériel », précise Michel Gnon. « Nous souhaiterions également accompagner les étuveuses afin d'obtenir la certification du label riz local pour leur produit, dans l'idée de l'exporter. »

Un nouveau programme en construction

Le soutien aux étuveuses de riz de la région des Savanes fait partie des nombreux projets de Louvain Coopération soutenus par l'État belge, à travers la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD). Cet organe finance des programmes sur cinq ans et, fin 2021, nous arriverons au terme de cette période.

L'ensemble de notre équipe et notre Conseil d'Administration sont donc à pied d'œuvre pour développer un nouveau programme à soumettre à la DGD, en collaboration avec nos partenaires locaux et les autres ONG universitaires membres du consortium Uni4Coop. C'est l'occasion de prendre le temps de réfléchir à nos objectifs, à nos zones d'intervention, à nos méthodes et à notre spécificité universitaire... toujours dans le but de développer les projets les plus innovants, les plus impactants et les plus durables possibles.



Notre spécificité universitaire

La dimension universitaire de notre ONG oriente considérablement notre façon de travailler, de concevoir nos projets et plus globalement les missions que nous assurons. Parmi celles-ci, la diffusion des savoirs occupe une place toute particulière. Concrètement, il s'agit de partager le plus largement possible les savoirs que nous produisons au travers de nos projets et des interactions que nous suscitons entre les acteurs du monde universitaire et ceux de nos terrains d'intervention, afin qu'ils profitent au plus grand nombre. Une mission capitale donc, dont nous souhaitons renforcer la visibilité et l'impact.

Quelle peut être la portée d'un projet de développement s'il se limite à soutenir les personnes qui en bénéficient directement, dans un temps déterminé ? Pour ces personnes, bien sûr, cela change tout. Mais est-ce suffisant ? Chez Louvain Coopération, nous croyons que l'une des façons de multiplier l'impact de nos actions est de diffuser le savoir qui en ressort.

Les leçons apprises, les idées, bonnes ou mauvaises, les réussites et les échecs... dans le cadre de nos projets, nous compilons et publions toutes ces informations ainsi que les résultats des recherches universitaires liées à nos actions. Ces productions poursuivent deux objectifs : d'une part, alimenter les réflexions de nos équipes et de nos partenaires pour influencer nos interventions et, d'autre part, documenter nos apprentissages pour qu'ils puissent être exploités par d'autres organisations, entrepreneurs, gouvernements, chercheurs... qui souhaiteraient œuvrer dans les mêmes directions que nous et s'en inspirer.

Tout comme nos thématiques de travail, ces documents papiers et vidéos sont nombreux et variés. L'on peut citer, parmi les plus récents, « *The research on migration and its impact*

Des savoirs mis en dialogue

Notre position d'intermédiaire entre l'université et le travail de terrain nous permet de mettre en relation différents types de savoirs. Le savoir académique, les expériences et connaissances des agriculteurs, médecins, micro-entrepreneurs avec qui nous travaillons, sans oublier le savoir qui émane des communautés et organisations locales... Une fois mises en dialogue, ces différentes expertises se développent et se renforcent mutuellement.



on *Cambodian children and families* », étude réalisée avec l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations), l'Université de Hong Kong et PLAN International, ou « *L'évaluation de l'impact des approches et capitalisation des apprentissages du projet d'appui à la valorisation des produits agricoles et à la promotion de l'artisanat dans les provinces de Makamba et Rutana (Burundi)* ». Ces documents, ainsi que tous ceux qui ont été produits ces dernières années, sont publiés sur notre site web :

www.louvaincooperation.org/fr/capitalisation

Une dimension à renforcer

La volonté de Louvain Coopération est de renforcer la production de ces documents, en proposant des études de qualité et utiles au plus grand nombre, mais également de les diffuser davantage. C'est notamment l'un des objectifs du service Recherche et Développement de Louvain Coopération, mis sur pied en 2020.

Des thématiques variées

Tous ces documents sont évidemment liés à nos thématiques de travail, que sont l'agro-écologie et l'agriculture durable, le soutien à l'entrepreneuriat, la microfinance communautaire, l'alphabétisation, la protection sociale, les maladies non-transmissibles (santé mentale, diabète, hypertension) et l'appui global en soins de santé primaires.

À côté de ces 7 thématiques principales, nous portons une attention particulière à l'approche genre, à l'intégration environnementale, au renforcement des capacités et dispositifs pédagogiques et à l'approche partenariale, qui sont des thématiques transversales dans nos interventions.

Des collaborations plurielles

Dans une interview accordée au Devlop' il y a un an, notre Recteur, Vincent Blondel, marquait sa volonté « *que, autant que possible, Louvain Coopération et l'UCLouvain se renforcent mutuellement* ». Ce renforcement passe par les collaborations multiples qui se dessinent entre nos organisations sœurs, dont il nous semblait intéressant de faire état.

LA RECHERCHE :

Plusieurs chercheurs, doctorants, mémorants, étudiants... de l'UCLouvain échangent avec Louvain Coopération car leur objet d'étude porte sur des problématiques ou des questionnements en lien direct avec nos projets ou thématiques de travail. Nous leur

permettons alors un accès facilité au terrain, à des contacts, des informations, des interlocuteurs et nos équipes ou nos partenaires prennent souvent part à l'étude... tandis qu'ils nous offrent une analyse de nos actions, une possibilité de prendre du recul et d'innover dans nos projets, afin d'en augmenter l'impact. Notons également que plusieurs professeurs de l'UCLouvain prêtent main-forte à notre ONG dans une problématique spécifique ou afin d'analyser la qualité d'un projet, voire s'y engagent sur le long terme, en intégrant notre Conseil d'Administration.

LES ÉTUDIANTS :

Aujourd'hui, la plupart des étudiants veulent compléter et confronter leurs acquis universitaires avec des

expériences humaines, porteuses de sens. Louvain Coopération permet à une partie d'entre eux d'y parvenir, que ce soit via le cours-programme Ingénieurs-Sud, les stages de médecine dans nos pays d'intervention, le programme Étudiant Solidaire ou encore le concours organisé avec l'École de Journalisme de Louvain.

CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE :

Louvain Coopération organise de nombreuses activités visant un objectif commun : faire en sorte que la communauté universitaire au sens large prenne conscience du système mondial et de ses différents rapports de domination et, surtout, s'engage individuellement et collectivement pour une société inclusive, durable, équitable et solidaire.

Académiques, ils collaborent avec notre ONG

Afin d'illustrer les différentes collaborations qui unissent notre ONG à l'UCLouvain, nous sommes allés à la rencontre d'académiques avec qui nous travaillons beaucoup, et d'un de nos partenaires béninois.

“
L'ONG a joué un rôle clé dans mon travail de terrain.
 ”



Maria-José Ruiz est une ancienne doctorante de la Chaire d'Économie Sociale et Solidaire au Sud (CESSS) de l'UCLouvain. Elle a réalisé sa

thèse sur les processus d'institutionnalisation de l'économie solidaire en Équateur et en Bolivie. Elle a beaucoup collaboré avec Louvain Coopération dans ses recherches, notamment avec notre équipe bolivienne, auprès de laquelle elle a passé plusieurs mois.

LC : Comment avez-vous été soutenue par Louvain Coopération dans la réalisation de votre thèse ?

MJR : L'ONG a joué un rôle clé pour mon travail de terrain en Bolivie. Grâce à eux, j'ai été accueillie, aidée, mais aussi mise en contact avec des organisations et des mouvements d'économie solidaire, des universitaires boliviens... C'était un soutien énorme pour moi !

LC : De manière générale, que peut amener une ONG comme la nôtre à une chercheuse ?

MJR : Je dirais son point de vue d'acteur de terrain. Nous, en tant que chercheurs, nous venons avec un background très théorique : on consulte la littérature, on formule des hypothèses... On a déjà des intuitions vis-à-vis du terrain mais il s'agit un peu d'une posture préfabriquée. C'est vraiment la vision de Louvain Coopération, de leur action, qui permet de faire atterrir toutes nos réflexions. Les réflexions communes avec l'équipe, qui peut porter un regard et donner un retour sur nos réflexions et analyses sont également très riches.

LC : Et, inversement, que peut amener une chercheuse comme vous à une ONG de développement ?

MJR : Un rythme de réflexion plus calme. L'équipe de Louvain Coopération Bolivie travaille sous la logique de projets, donc avec des délais assez courts, des objectifs à atteindre... Et, moi, je suis venue avec un rythme de réflexion itérative (théorie - données de terrain).

Il y a aussi une aide au niveau des outils méthodologiques. J'ai pu partager, par exemple, des pistes pour des questionnaires, des façons d'interroger les acteurs de terrain sur les projets...

Enfin, je pense les avoir également aidés dans la traduction et l'interprétation des pratiques des acteurs de terrain.

“
Louvain Coopération est une spin-off de l'UCLouvain, mais dans sa mission sociale !
 ”

Maïté Kervyn est une doctorante au sein de la CESSS de l'UCLouvain. Ses recherches portent sur les logiques socio-économiques utilisées par les micro-entrepreneurs dans l'opération de leur activité génératrice de revenus en zone rurale. Elle a travaillé spécifiquement en collaboration avec les partenaires (GEL Sud-Bénin et GROPERE) de Louvain Coopération dans la région du Mono au Bénin.

LC : De quelles façons avez-vous été soutenue par Louvain Coopération dans la réalisation de votre thèse ?

MK : De plusieurs manières ! Tout d'abord, l'équipe de l'ONG et ses

partenaires locaux m'ont aidée à définir ma question de recherche. Dans le cadre de la CESSS, on a d'abord décidé que j'irais au Bénin. Ensuite, sur place, c'est vraiment au contact des partenaires et en dialogue avec Vincent Henin (Expert sécurité alimentaire et économique pour Louvain Coopération) que la question de l'entrepreneuriat s'est imposée. J'ai également bénéficié des nombreux contacts de l'ONG et de leur aide logistique très précieuse. La relation de confiance qui s'est établie avec l'équipe m'a aussi permis de bien préparer mes terrains avec eux pour rendre mes périodes sur place les plus efficaces possibles.

LC : Inversement, que pensez-vous avoir apporté à Louvain Coopération et ses partenaires ?

MK : C'est une question plus difficile je trouve, j'ai l'impression d'avoir plus bénéficié d'eux que l'inverse. J'ai par exemple organisé un atelier de restitution aux termes de mes différents terrains pour dialoguer avec eux sur ce que j'avais observé et avoir leur feed-back. Je crois qu'on aurait pu essayer de pousser le partenariat plus loin, mais ça été très difficile de trouver une manière

de rendre ma recherche directement pertinente pour eux, tout en restant dans les critères scientifiques imposés à ce genre de travail.



LC : De manière plus générale, que peut apporter une ONG de développement à une université ?

MK : La troisième mission de l'université est le service à la société et, dans ce cadre-là, la collaboration avec Louvain Coopération a tout son sens. À partir du moment où il existe un centre de recherche en études du développement et que pas mal de chercheurs, dans différentes disciplines, travaillent sur des questions de développement, c'est intéressant d'avoir véritablement une action qui est menée en parallèle. Pour moi c'est une dimension de l'université qui est parfois oubliée au profit des deux autres. Ils poussent à créer des spins-offs de l'UCLouvain dans la recherche pour développer des entreprises... Et Louvain Coopération, c'est un peu ça : une spin-off de l'UCLouvain, mais qui se situe plus dans le cadre de sa mission de service à la société.



Jean-Pierre Raskin est chercheur et professeur à l'Ecole Polytechnique de Louvain mais également, depuis 2012, co-responsable du cours-programme IngénieursSud. Organisé par l'UCLouvain et Louvain Coopération, ce cours permet, chaque année, à environ 150 étudiants belges et de pays du Sud de travailler ensemble à la réalisation de 25 projets concrets et durables.

Les savoirs universitaires sont également précieux sur le terrain. Louvain Coopération a, par exemple, contribué à l'amélioration de la formation entrepreneuriale des étudiants en économie de l'Université d'Abomey-Calavi et de l'INSTI de Lokossa (Bénin). Ce partage de savoirs permet aujourd'hui à de nombreux Béninois de développer efficacement leur entreprise.

Vous souhaitez en savoir plus ? Retrouvez l'intégralité des interviews et des projets sur notre site web : www.louvaincooperation.org

PRATIQUE DE LA CÉSARIENNE

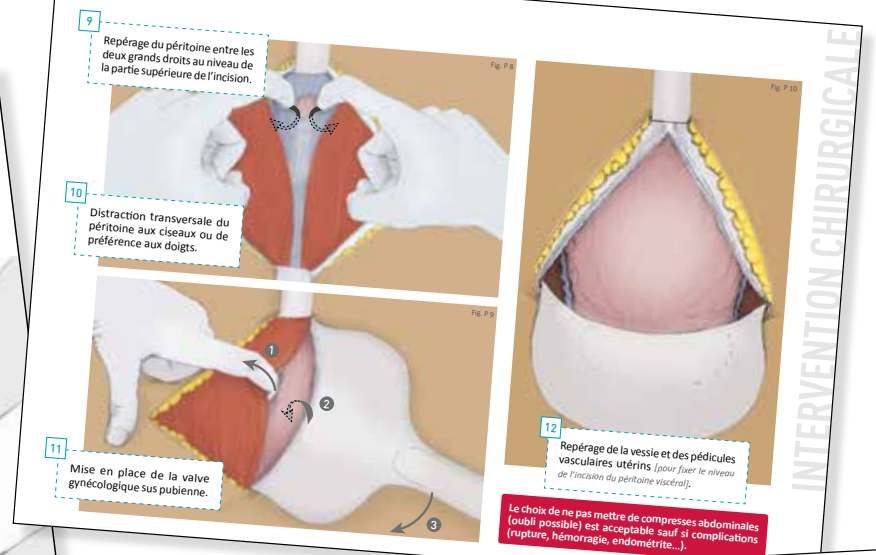
– EN CONDITIONS DE RESSOURCES LIMITÉES –

Indications - Anesthésie - Techniques opératoires - Suivi post-opératoire
Dr Christian de Clippele



Préface du Docteur Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018

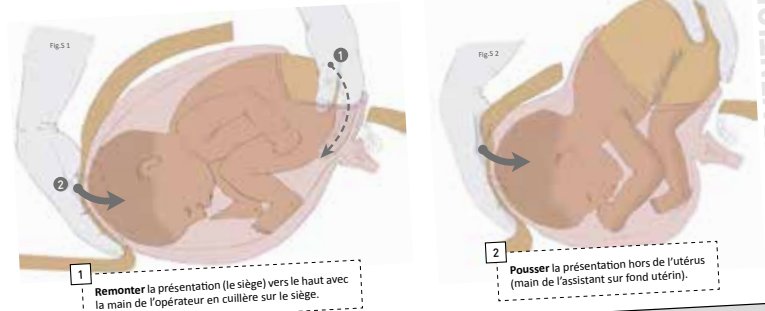
LOUVAIN COOPÉRATION
UNIVERSITAIRE & SOLIDAIRE



B) PRÉSENTATION DU SIÈGE

Reconnaître le type de présentation du siège (décompleté ou complet).
Une présentation siège décompleté (mode des fesses) est la situation la plus fréquente et s'extrait comme une tête première.
Ne pas confondre main et pied.
L'assistant appuie sur la tête à travers le fond utérin.

1. **Siège décompleté :**
Les membres inférieurs sont relevés le long de l'abdomen de l'enfant = mode des fesses.



Les experts universitaires et de terrain s'allient pour la santé materno-infantile

Sur le continent africain, la mortalité maternelle post-césarienne reste très élevée : près d'une femme sur 200 décède à la suite de cette intervention. C'est 50 fois plus que dans les pays occidentaux ! Pour lutter contre ce fléau, Louvain Coopération a réalisé le manuel « *Pratique de la césarienne en conditions de ressources limitées* ». Un ouvrage très concret, né d'une collaboration entre universitaires et experts du terrain. **Notre souhait : le diffuser le plus largement possible.**

La césarienne est de loin l'intervention la plus pratiquée dans les pays du Sud. Elle est donc largement banalisée, mais ce n'est malheureusement pas pour autant qu'elle est réalisée correctement. Encore aujourd'hui, l'on estime qu'une future maman africaine sur 200 décède après avoir accouché par césarienne.

Ce chiffre s'explique par plusieurs facteurs, dont notamment « *une méconnaissance des indications à pratiquer une césarienne, de la technique, ainsi qu'une certaine acceptation, par les soignants, du taux de décès sur césarienne comme étant inévitable* », témoigne le Docteur Christian de Clippele, chirurgien et ancien expert santé de Louvain Coopération. Dans le cadre de sa fonction, il a créé et publié un manuel destiné aux praticiens de la santé, qui délivre une pratique rigoureuse de cette intervention en conditions de ressources limitées. L'objectif : « *diminuer les complications et la mortalité materno-infantile liée à une mauvaise indication de la césarienne* ».

Le fruit d'une collaboration d'experts universitaires et de terrain

Cet ouvrage est destiné au terrain, à l'ensemble des soignants qui pratiquent la césarienne et encadrent les patientes. Il est le fruit du croisement des savoirs et des expériences du monde univer-

sitaire et du terrain. Dans le cadre de nos interventions en matière de santé en RDC, le docteur Musho Chanikire et Gilbert Musombwa, infirmier technicien supérieur en anesthésie et réanimation, ont capitalisé leurs expériences de pratique de césariennes au sein de l'Hôpital Général de Référence Fomulac-Katana (République démocratique du Congo), pour développer les aspects pratiques de ce manuel.

Par ailleurs, des professeurs de notre université ont pris part à ce projet et y ont apporté leurs éclairages scientifiques. L'on peut notamment citer Pierre Bernard, chef du service d'obstétrique des Cliniques universitaires Saint-Luc et Bernard le Polain de Waroux, médecin anesthésiste et chef de clinique aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Sans oublier le Docteur Bruno Vandermeersch, gynécologue-obstétricien au Chirec, le Docteur Angel Parres-Albert, gynécologue-obstétricien au sein de l'hôpital Iris Sud et le Docteur Isabelle Schaub, médecin anesthésiste-réanimateur à la

clinique St-Jean à Bruxelles.

Enfin, le professeur Michael Dobson, anesthésiste de l'université d'Oxford est intervenu dans la traduction anglaise du manuel et a apporté sa riche expérience universitaire, tant en « pays industrialisés » que « en voie de développement », tandis que le Prix Nobel de la Paix, le Docteur Mukwege a réalisé la préface de cet ouvrage. Une incroyable collaboration donc, entre savoirs universitaire et de terrain, qui a abouti à un manuel très pratique et fonctionnel.

Aujourd'hui, 1.350 exemplaires en version imprimée ont déjà été envoyés dans des lieux reculés, notamment vers des partenaires médicaux de Louvain Coopération, qui ne pouvaient compter sur une version online faute de connexion correcte. De nombreuses ONG actives dans le secteur de la santé maternelle ont également été visées, tout comme les étudiants en médecine de l'UCLouvain qui réalisent un stage dans le Sud.

Les deux versions web sont aujourd'hui disponibles sur notre site, en français et en anglais. Rendez-vous sur la page www.louvaincooperation.org/fr/capitalisation et tapez "Césarienne" en mot clé.

Le prochain défi est de multiplier sa diffusion, afin que ce manuel atteigne tous les endroits où des soignants, futures mamans et enfants ont tout particulièrement besoin de lui...

Des besoins importants pour soigner les mamans

Louvain Coopération est présente sur le terrain pour les futures mamans, afin qu'elles puissent accoucher en toute sécurité. À Madagascar et en République démocratique du Congo, nos hôpitaux partenaires les accueillent quotidiennement. Mais les besoins pour encadrer correctement toutes les naissances restent conséquents.

MADAGASCAR

À Madagascar, et plus précisément à Belo-sur-Tsiribihina, la polyclinique Saint-François d'Assise construite par Louvain Coopération dispense la meilleure offre d'accueil et de soins du district. C'est aussi l'établissement sanitaire le mieux équipé, qui dispose actuellement d'un bloc opératoire, d'un service de maternité, d'un laboratoire d'analyses médicales de base, d'une salle d'hospitalisation...

Notre appui à la polyclinique concerne les investissements (matériel, équipements) et le fonctionnement général (salaires de certains soignants, consommables et médicaments ...).

En 2020, ce soutien a permis de réaliser plus de (chiffres fin novembre) :

180 femmes hospitalisées dans le service maternité

111 consultations maternité

60 césariennes

64 accouchements voie basse

28 consultations prénatales

45 visites post-natales

Pour mieux fonctionner et accueillir plus de mamans, l'hôpital de Belo a besoin de :

- **Équipements plus récents (échographe...)**
- **Panneaux solaires pour couvrir l'ensemble des besoins en électricité 24h/24h**
- **Formations continues pour le personnel**
- **Travail de sensibilisation et de promotion de la santé pour que les patientes n'attendent pas pour se rendre à l'hôpital.**

Grâce à votre soutien, nous pourrons faire beaucoup plus pour les mamans malgaches et leurs bébés.



Maximilien, premier né d'une longue série

Le 14 août 2015, le petit Maximilien poussait son premier cri dans le tout nouvel hôpital de Belo à Madagascar. Ce bébé en parfaite santé était loin de se douter qu'il inaugurerait ainsi notre service de maternité, une infrastructure essentielle dans cette région particulièrement enclavée. Depuis lors, des centaines d'autres enfants sont venus au monde à Belo, entourés de soins pour assurer leur santé et celle de leur maman.



RDC

Au Sud-Kivu (RDC), nous travaillons dans les zones de santé de Kataka et de Walungu. Notre appui a notamment pour objectif la réduction de la mortalité maternelle et périnatale.

En 2020, ce soutien a notamment permis de réaliser :

16.049 accouchements assistés

899 césariennes

67,5% des patientes ont été suivies durant leur grossesse et **87%** après.



Un outil pour valoriser nos expériences citoyennes

Il n'est pas toujours facile de valoriser, notamment dans le cadre d'une recherche d'emploi, ses expériences citoyennes telles que le volontariat ou encore l'Erasmus. Pourtant, elles apportent de véritables atouts. Global STEPS est un nouvel outil permettant de mesurer et de démontrer la valeur ajoutée de ce type d'expériences. Une très belle idée à laquelle Louvain Coopération prend part et à diffuser largement !

« J'ai enseigné pendant 3 mois au Bénin ». « Je travaille bénévolement chaque week-end pour une banque alimentaire ». « J'ai appris l'anglais lors d'un Erasmus à Dublin ». Nous sommes très nombreux à posséder de belles expériences humaines, citoyennes. Des expériences qui nous ont forgés et apporté plusieurs atouts à faire valoir dans un futur emploi. Le hic, est qu'il est compliqué de « vendre » ces expériences à un éventuel futur employeur, tant leur apport est subjectif et non quantifiable. Et si cela venait de changer ? Si, comme nous pouvons apposer sur un CV le niveau C1 en anglais, nous étions en mesure de quantifier nos compétences transversales et citoyennes ? C'est justement ce que nous offre l'outil Global STEPS !

Financé par ERASMUS +, programme d'échange d'étudiants et d'enseignants européens, ce projet résulte d'un partenariat entre organisations issues de cinq pays différents, dont Louvain Coopération. « Concrètement, explique Fiona Nziza, Responsable projets Nord pour Louvain Coopération, il s'agit d'un outil en ligne qui permet une auto-évaluation de 7 compétences citoyennes transversales. À la fin du test, on obtient des résultats détaillés et exprimés dans un langage professionnel, ainsi qu'un certificat. Mais ce n'est pas tout, Global STEPS livre des conseils pratiques pour améliorer ses compétences et la possibilité d'autoévaluer ses progrès en réalisant le test une seconde fois. »

Si l'outil est aujourd'hui bien au point, le prochain défi est de le diffuser suffisamment pour qu'il soit reconnu dans le monde professionnel. « Plus nous serons nombreux à l'utiliser, plus Global STEPS et donc nos expériences citoyennes deviendront incontournables pour les employeurs ! »

Et vous, vous voulez tester ?

→ C'EST PAR ICI : www.globalsteps.eu/fr



ÉTUDIANT SOLIDAIRE



La solidarité chez les étudiants de l'UCLouvain

Étudiant Solidaire est l'offre que Louvain Coopération propose depuis quelques années aux étudiants de l'UCLouvain. En payant 12€, ils contribuent à parts égales à un projet mené par Louvain Coopération au Sud et au Fonds Solidaire. Voici quelques résultats pour cette année académique.

En 2020-2021, 1.806 étudiants de l'UCLouvain se sont engagés envers l'ONG de leur université, soit 400 de plus que l'année précédente. Grâce à eux, 21.672 € ont été récoltés via le projet Étudiant Solidaire de Louvain Coopération.

La moitié de cette somme a été reversée dans le Fonds Solidaire, un appel à projets annuel qui finance des initiatives de solidarité portées par des étudiants de l'UCLouvain en Belgique et dans les pays du Sud. Nous avons reçu cette année neuf demandes de financement pour des projets tout aussi porteurs de sens les uns que les autres et dans des domaines similaires aux activités de Louvain Coopération : l'agriculture durable, l'entrepreneuriat, l'écologie et la lutte contre les violences basées sur le genre. Les défenses de projets sont organisées après la session d'examen de janvier.

L'autre moitié des fonds récoltés par les Étudiants Solidaires a permis de soutenir les projets de Louvain Coopération liés à l'émancipation des femmes. Ce montant équivaut par exemple à 1.100 femmes alphabétisées en RDC, au Bénin et à Madagascar.



Retour sur les projets du Fonds Solidaire 2020

L'année 2020 a malheureusement été marquée par l'annulation de la majorité des projets solidaires sélectionnés à cause de la crise sanitaire.

Seul un projet a pu se concrétiser : celui soumis par le docteur Hugo Kiyambu (UCLouvain) et actuellement exécuté par l'asbl congolaise Mkaaji Mpya. Cette association promeut l'agriculture et l'élevage familial et accompagne les paysans pour relever des défis agricoles. Avec le soutien du Fonds Solidaire, l'asbl veut encourager et organiser la pisciculture dans le village de Tchofi, dans la province du Sud-Kivu. Pour cela, Mkaaji Mpya réhabilite des étangs piscicoles abandonnés, organise des formations pour les pisciculteurs et produit des alevins d'espèces améliorées et reproductifs à cycle court. Une belle amélioration de la chaîne de valeur aquacole.

Un autre rescapé est le projet d'épuration des eaux domestiques à Yamoussoukro, porté par des étudiants du cours-programme IngénieursSud. Il sera mis en œuvre en été 2021.

‘ Mon stage au Cambodge : une expérience très riche ! ’

Maud Jadot, jeune diplômée en médecine, a eu la chance d'effectuer un stage au Cambodge avec Louvain Coopération. Aujourd'hui, elle prête son expérience à notre équipe dans la construction de nos futurs projets. Entretien.

LC : Comment as-tu connu Louvain Coopération ?

MJ : Ils m'ont permis de réaliser mon stage l'année passée. Je suis partie trois mois au Cambodge, à Kampong Cham, où je travaillais dans un hôpital régional. D'abord, six semaines en obstétrique, et ensuite en médecine interne.

LC : Selon toi, qu'apporte ce type de stage dans une formation en médecine ?

MJ : Ce sont des expériences trop peu valorisées, très riches et pleines d'apprentissages. Déjà en termes d'ouverture à d'autres types de médecine. J'ai aussi beaucoup appris du contact avec les patients. À part les médecins, personne ne parle anglais. Cela m'a poussé à développer d'autres techniques, la communication non verbale étant une partie essentielle de notre prise en charge. De plus, on se retrouve vite à reproduire les mêmes gestes que le personnel médical. J'ai par exemple pu réaliser des accouchements seule, avec l'aide des sages-femmes, ce qui est un cadeau de confiance extraordinaire et qui donne envie de donner le meilleur de soi. C'est une chance inouïe de pouvoir réaliser ceci dans notre parcours.

LC : Tu dirais que ce stage t'a changée quelque part ?

MJ : Comme toute expérience dans la vie, il m'a fait avancer humainement, m'a permis de m'interroger sur pas mal de choses. Il m'a aussi rendue plus humble face aux situations que je rencontre, m'a permis de me rendre



LES ÉTUDIANTS S'ENGAGENT

compte qu'il y a beaucoup de choses que je ne sais pas, que je ne connais pas. Des réalités beaucoup plus dures que les nôtres. Le peuple cambodgien a une histoire terrible, très compliquée et très récente. Et j'ai appris à intégrer cela dans les soins, à comprendre les interactions, le rapport au corps, à la mort, à travers la culture. Cette relation entre la culture et la médecine est pour moi une source de partage infinie.

LC : Il y a eu des moments plus difficiles ?

MJ : C'est sûr qu'on vit des malheurs, des injustices. Par exemple, la mortalité infantile reste élevée au Cambodge. C'est toujours une tristesse d'assister à cela. Culturellement, le peuple cambodgien exprime peu, ils restent donc très stoïques face à la mort, pourtant cette souffrance est bien là. Cela nous rappelle évidemment aussi la chance d'avoir un système médical fonctionnel en Belgique.

LC : Et des souvenirs forts ?

MJ : Les accouchements qui se passent bien sont vraiment des moments magiques. Je me souviens surtout d'une patiente, la seule qui parlait un peu anglais. On était là avec nos quelques mots échangés, à converser. C'était super beau de pouvoir partager un moment si intime. L'interaction avec l'équipe médicale était géniale aussi, nous allions manger des nouilles sautées au marché le soir, partagions beaucoup sur les différences entre le système belge et cambodgien, le mode de pensée, la vision de la médecine également. C'était très intéressant, et les adieux ont été remplis d'émotions pour moi.

LC : Et, aujourd'hui, tu te lances dans une autre mission pour Louvain Coopération ?

MJ : Oui, les équipes de l'ONG sont en train de rédiger le nouveau programme DGD. Mon rôle est d'analyser les projets qui touchent à la santé et d'y déceler d'éventuelles incohérences, d'interagir avec les équipes à l'étranger pour concrétiser les idées. J'aide aussi à pousser plus loin les recherches, à analyser les résultats obtenus et à estimer ceux qu'on pourrait obtenir dans 5 ans...

Dans les coulisses d'IngénieursSud

On ne présente plus le cours-programme IngénieursSud. Mais ce que l'on connaît moins, c'est toute l'organisation qui entoure les projets des étudiants. Cette année, deux groupes se rendront à Madagascar. Notre équipe locale est déjà à pied d'œuvre pour accueillir ces missions.



« Les IngénieursSud vont travailler sur 2 problématiques : la valorisation en combustible des coques d'arachides comme alternative à l'utilisation de charbon de bois et la mise en place d'un système d'arrosage permanent sur un site de production de semences pour compenser l'insuffisance de la pluviométrie dans la zone », détaille Haja Ramanantsialonina, Responsable des programmes Louvain Coopération à Madagascar. « Ces 2 thématiques nous ont été rapportées par des associations de producteurs que nous appuyons et nous trouvons intéressant de les soumettre à des groupes IngénieursSud. »

Cet été donc 2 groupes d'étudiants, composés de Belges et de Malgaches, viendront sur le terrain pour mettre en place les solutions techniques qu'ils auront réfléchies ensemble tout au long de l'année. En attendant leur venue, il y a des choses à préparer. « Déjà maintenant, les étudiants malgaches prospectent des expériences locales existantes en lien avec les thématiques ; ils viennent aussi

régulièrement dans nos bureaux pour profiter de la connexion internet pour des recherches documentaires sur des sites web et échanger avec les Belges », sourit Haja. Mais, surtout, l'équipe doit leur trouver des logements sur le terrain auprès des familles de producteurs partenaires du programme, mettre à leur disposition des moyens de communication et faciliter leur déplacement, s'assurer que tout se déroule bien durant leur séjour et que les jeunes puissent se focaliser sur leur travail de recherche...

Cette charge de travail supplémentaire ne semble pas gêner nos collègues. « J'estime que la venue de ces étudiants nous permet d'avancer plus rapidement sur des thématiques qui préoccupent beaucoup les producteurs de la région de Menabe. Et, pour ces étudiants, c'est une très belle opportunité de travailler sur ces thématiques liées à la préservation de l'environnement et à la recherche d'alternatives aux impacts des aléas climatiques. Donc tout le monde en sort gagnant ! »

Grâce à vous, en 2020...



FÉVRIER 2020

Réponses aux attestations

Vous avez été nombreux à faire un don suite à la réception de votre attestation fiscale. Nous avons ainsi récolté près de 12.000 €, qui ont été répartis sur des projets en besoin de financement, tels que le soutien aux enfants en situation de rue ou la prise en charge de patients en souffrance psychologique.



MARS

L'entrepreneuriat au féminin

Vos dons ont permis à **170 entrepreneuses** de démarrer ou développer leur activité économique.



AVRIL

En urgence pour contrer le Covid-19

Alors que la pandémie nous frappait de plein fouet, vous avez répondu très nombreux à notre appel d'urgence ! Grâce à votre incroyable générosité, **18 structures de santé** et leur personnel soignant ont été équipés pour faire face au Covid-19, et **des centaines de kits de lavage des mains** ont été installés.



NOVEMBRE

Le personnel de l'UCLouvain avec les micro-entrepreneurs du Sud

Depuis le mois de novembre, le personnel de l'UCLouvain a déjà soutenu plus de **500 entrepreneurs** dans tous nos pays d'action. Un chiffre que nous espérons doubler d'ici juillet. L'université se joint à cet élan solidaire, en doublant les dons de son personnel.



SEPTEMBRE

Les producteurs touchés par la crise

Vous avez soutenu avec nous **440 petits producteurs** durement touchés par la crise dans nos différents pays d'action, afin de leur permettre de conserver leur revenu.



AOÛT

Des pêcheurs sans revenus

Le confinement a privé de revenus des centaines de pêcheurs malgaches. Avec votre soutien, **590 familles** ont été appuyées pour transformer et conserver leurs prises afin de les vendre malgré les restrictions de déplacement.



ET POUR CLÔTURER L'ANNÉE

Près de 5.000 femmes alphabétisées

Nous avons permis, ensemble, l'alphabétisation de près de **5.000 femmes** en RDC, à Madagascar et au Bénin.



Nous devons bien l'avouer, en 2020, nous craignons que toutes les difficultés que nous avons traversées et que nous traversons encore vous empêchent d'être aussi généreux que d'habitude. Mais, contre toute attente, votre générosité et votre soutien ont été exceptionnels !

Nous ne pourrons jamais assez vous remercier de vous tenir à nos côtés pour construire un monde plus juste, plus solidaire et plus durable. Car c'est uniquement grâce à vous que nous pouvons agir.

Une question ? Un commentaire ? Pascale est à votre écoute !



Depuis quelques mois, Pascale Miller a rejoint notre équipe. Son rôle : être à l'écoute de nos sympathisants et répondre à leurs questions. Cette Franco-Ecossaise dynamique nous explique son parcours et ses motivations.

LC : D'abord, pour te présenter, une petite biographie ?

PM : J'ai 46 ans, je suis Franco-Ecossaise d'origine et tombée amoureuse de la Belgique depuis longtemps déjà. J'ai beaucoup voyagé et habité en Angleterre, Ecosse, France, Etats-Unis et Irlande avant de m'installer en Belgique en 1999. J'ai étudié le Marketing en France et mon premier job était une fonction de service à la clientèle à Paris, puis en Irlande.

LC : Peux-tu nous expliquer ton parcours professionnel ?

PM : J'ai 20 ans d'expérience polyvalente dans l'office management, les ressources humaines et le secrétariat de direction dans les médias. J'ai également une expérience significative en service à la clientèle et en organisation d'événements. J'ai travaillé dans le domaine de la location de véhicules, de la télévision spécialisée dans les voyages et au sein d'un grand groupe de radios avant de rejoindre récemment Louvain Coopération en tant qu'Office Manager et responsable du Donor Care.

LC : Quelles fonctions remplis-tu au sein de l'ONG ?

PM : Mon rôle est d'une part, de soutenir la direction dans tous les aspects liés au bon fonctionnement opérationnel du bureau de Louvain-la-Neuve et d'autre part, d'assurer et développer l'aspect relationnel avec nos donateurs, en collaboration avec l'équipe communication.

LC : Pourquoi apprécies-tu le contact avec les donateurs ?

PM : J'apprécie les relations humaines de manière générale et je me sens privilégiée de pouvoir être l'interlocutrice dédiée de nos donateurs. Il est très important pour Louvain Coopération de leur procurer un service de qualité afin de répondre à leurs besoins.

LC : Tu es en contact téléphonique avec de nombreuses personnes. Une anecdote à nous partager ?

PM : Il m'est arrivée de réveiller un jeune donateur en l'appelant à 10h30 un matin. C'était assez gênant et depuis lors, je ne fais aucun appel vers nos donateurs avant 11 heures. Promis, je ne vous réveillerai pas !

LC : Comment souhaites-tu que ta fonction se développe ?

PM : Je souhaite créer une relation privilégiée et personnalisée avec nos donateurs. Être à l'écoute de leurs besoins et leur permettre de me contacter quand ils le souhaitent. Je voudrais également mettre en place des rencontres lorsque cela sera possible. Mon objectif final est de prendre soin de nos donateurs et qu'ils me reconnaissent comme leur personne de référence.

Vous souhaitez entrer en contact avec Pascale ?
pmiller@louvaincooperation.org ou 010 390 304

LAISSEZ UNE TRACE...

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?

N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Louvain Coopération : mdevreux@louvaincooperation.org ou 010 390 305.

Un concours photo célébrant la solidarité 11.03 > 11.04

Du 11 mars au 11 avril, Louvain Coopération organise un concours photo ouvert à tous les étudiants de l'UCLouvain sur le thème de la solidarité. Nous souhaitons célébrer ces étudiants qui s'engagent, régulièrement ou ponctuellement, pour un monde plus juste et durable.

→ PLUS D'INFOS :
www.louvaincooperation.org

Kinshasa Kids

Comme vous le savez, l'un de nos combats vise à offrir un avenir meilleur aux enfants congolais en situation de rue. Afin de récolter des fonds pour ce projet, nous organiserons **au mois de juin** la projection de *Kinshasa Kids*, un film belge écrit, produit, et réalisé par Marc-Henri Wajnberg, qui nous plonge dans le quotidien de ces enfants. Elle sera suivie d'un débat en présence du réalisateur et de membres de notre équipe spécialistes de cette question.

→ PLUS D'INFOS SUIVront
SUR NOTRE SITE :
www.louvaincooperation.org

LES ÉCOLOGIES DIALOGUE

La situation sanitaire nous a poussés à reporter la date des Assises Uni4Coop, des journées remplies de conférences, ateliers, réflexions et animations organisées par les 4 ONG universitaires belges francophones. Elles se tiendront finalement le **03 mai**, sous le thème « Les écologies en dialogue – Des mobilisations plurielles à travers le monde ».

→ PLUS D'INFOS :
www.louvaincooperation.org



Vous m'avez lu et trouvé intéressant ? Ne me jetez pas !

Faites connaître Louvain Coopération en m'offrant à une amie, un voisin... ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente. Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations.

MERCI

Le 14 août 2015, le petit Maximilien poussait son premier cri dans le tout nouvel hôpital de Belo à Madagascar. Ce bébé en parfaite santé inaugurerait ainsi notre service de maternité. Depuis lors, des centaines d'enfants y sont venus au monde, entourés des soins nécessaires pour garantir leur santé et celle de leur maman.

**VOUS SOUHAITEZ AMÉLIORER, AVEC NOUS,
LA PRISE EN CHARGE DE JEUNES MAMANS
ET DE LEUR ENFANT ?**

**Faites un don à Louvain Coopération
BE28 7323 3319 1920**

DE TOUT COEUR MERCI !